

Les élèves du lycée de la mer et du littoral débattent sur le climat

Publié le 22-03-2019



A l'initiative de B. LORIMY, enseignant de philosophie, environ 80 élèves, issus des filières ES, L, S et STMG, se sont retrouvés dans salle de conférence du lycée le vendredi 15 mars de 15h30 à 17h30. Trois autres enseignants, C. COSSE, enseignant d'histoire-géographie, C. COSSON-COCHE, enseignant de SVT et C. POUGET, enseignante de SEH ont participé au débat. Après avoir été accueillis par leur professeur et par quelques élèves de terminale L qui avaient aidé à la préparation de cette séance, les élèves ont pris connaissance des modalités d'organisation de ce moment d'échanges. B. LORIMY a rappelé en introduction le contexte particulier de ce moment : un débat demandé par le ministre alors même que des mouvements indépendants destinés à interpeller le gouvernement avaient lieu dans la journée : "c'est un petit moment, utile aussi, qui ne fait que s'ajouter à ce qui se passe par ailleurs et n'empêchera pas d'autres moments de discussion, d'information ou d'action par la suite". Les premières questions posées les élèves étaient simples : "c'est quoi le réchauffement climatique ?", "La situation est-elle vraiment catastrophique ?", "Y a-t-il vraiment urgence ?". Peu de réponses d'élèves, au départ, et puis peu à peu les langues se sont déliées et des questions plus difficiles ont été soulevées : "A quoi cela sert-il d'agir localement, à petite échelle, si la catastrophe est mondiale et quasiment irréversible ?", "Est-ce que chacun est prêt à changer ses habitudes" ? Ces questions ont été longuement discutées. Après une pause rapide pour laisser les élèves qui devaient partir s'en aller rejoindre leur bus, le débat s'est poursuivi en comité plus restreint sous la forme d'une conversation à bâton rompu, toujours sur le thème de l'efficacité de l'action locale par rapport au global, et avec l'idée que le fatalisme ne résout rien et qu'il est encore temps de faire quelque chose, d'agir à son niveau mais aussi d'aider à la prise de conscience de tous. Enseignants et élèves se sont écoutés et ont parlé sur un pied d'égalité. Les lycéens ont trouvé, pour finir, le mot (provisoire) de la fin : "l'école a un rôle d'éducation, mais nous aussi on peut et on doit éduquer ceux qui nous entourent".